

# Naissance et évolution de la presse périodique à Matane

Romain Pelletier  
journaliste  
Matane

Pas facile de faire l'histoire de la presse écrite dans la région de Matane. Peu d'auteurs ont écrit sur le sujet et quand c'est le cas, leurs recherches sont très limitées. Cela s'explique sans doute par le fait qu'on a conservé très peu d'exemplaires des journaux parus avant la fin de la Deuxième guerre mondiale et même après. Il ne subsiste parfois qu'un seul exemplaire. Certains journaux sont aux Archives publiques à Ottawa ou encore à la bibliothèque de l'Université Laval à Québec mais, la plus importante collection appartient à la Société d'histoire et généalogie de Matane.

---

## LE CRI DE L'EST

---

Le premier hebdomadaire à Matane, *Le Cri de l'Est*, voit le jour le 26 mai 1911. Il est imprimé par la Compagnie Péninsulaire Limitée fondée la même année et qui semble la première imprimerie du village. Le premier numéro compte quatre pages et se vend deux sous. L'abonnement pour un an au Canada coûte 1 \$ et pour les États-Unis 1,50 \$.

En page une, le directeur du journal écrit que *Le Cri de l'Est* ne fera pas de politique. Il s'occupera plutôt du développement de la péninsule gaspésienne. "Cet immense territoire compris entre la belle et fertile vallée de la Matapédia jusqu'à l'extrémité est de notre pays sera le sujet de notre sollicitude et de nos préoccupations. Depuis quel-

ques années cette contrée s'est développée considérablement, grâce aux voies de communication, mais elle ne doit pas s'arrêter là, elle continuera sa marche et nous venons l'aider".

Le directeur ajoute: "Notre journal sera, dans doute, bienvenu par toute la population gaspésienne, désireuse de faire valoir ses attraits et ses espérances. La position géographique de la Gaspésie lui donne une voix prépondérante: cette voix ne doit pas rester nulle. Puisque le soleil se lève d'abord pour elle avant de se lever pour tout le pays n'est-il pas juste qu'elle profite de ses premiers rayons et qu'elle ait une grande part du progrès qui envahit le monde?". Ses intérêts porteront sur la colonisation, l'agriculture, l'industrie et le "développement général du beau, du grand pays gaspésien".

La plupart des articles ne sont pas signés. Plusieurs textes paraissent sous un pseudonyme. D'ailleurs, la rédaction invite, dans son numéro du 12 avril 1911, tous ses correspondants de même que toutes les personnes qui lui envoient des articles à donner un nom responsable avec leur pseudonyme. Elle ne publiera aucun article ou écrit quelconque qui ne sera pas signé d'un nom responsable.

Dans sa *Monographie de Matane*, Antoine Gagnon signale que Blanche Lamontagne, "poète et chantre de la Gaspésie", collabora pendant quelques années au journal. Selon lui, c'est *Le Cri de l'Est* qui

l'a lancée. Dès le premier numéro, elle signe une chronique en page un. "Le journal est devenu indispensable, écrit-elle. Il est le compagnon, le confident, l'amî qui revient chaque jour, à la même heure, et qui, mieux que tous les amis et toutes les amies du monde, peut entretenir avec nous sans faire de bruit. Son langage est puissant, mais il est surtout nécessaire car le peuple, qui dépense sa vie en choses matérielles, a besoin d'un attrait étranger au champ et à l'atelier."

Quel est l'avenir du *Cri de l'Est*? Blanche Lamontagne ne peut le prédire car les journaux, explique-t-elle sont comme les hommes: ils vivent, ils luttent, ils restent faibles ou deviennent puissants, mais on ne connaît pas d'avance la route qu'ils prendront. "Le Cri de l'Est est du nombre des jeunes qui abordent la vie et qui n'en ont pas peur. Il peut devenir plus qu'un cri ou n'être qu'une voix".

De tous les numéros consultés, un seul publie une photo et elle est dans le premier en page un. Il s'agit d'une vue du port de Matane qui accompagne un texte annonçant la construction d'un brise-lames de 55 000 \$. Dans sa chronique "Aux alentours", le journal rapporte des nouvelles provenant de l'Est du Québec: Sainte-Angèle, Métis, Sayabec, Lac-au-Saumon, Cacouna, Amqui, Saint-Fabien, Sainte-Anne-des-Monts, Cap-Chat, Rivière-au-Renard, Saint-Octave-de-Métis, Grande-Rivière, Marsoui, Mont-

# LE CRI DE L'EST

LA COMPAGNIE PENINSULAIRE LIMITEE PROPRIETAIRES

MATANE, VENDREDI 19 NOVEMBRE 1912

NUMERO 452

## Les Irlandais et l'Église catholique en Amérique

Les Irlandais ont été les premiers à venir en Amérique. Ils ont été les premiers à se convertir au catholicisme. Ils ont été les premiers à fonder des paroisses. Ils ont été les premiers à bâtir des églises. Ils ont été les premiers à donner leur sang pour la liberté de leur pays. Ils ont été les premiers à donner leur sang pour la liberté de leur pays. Ils ont été les premiers à donner leur sang pour la liberté de leur pays.

## L'Angleterre et la Russie veulent se partager la Perse

Les Anglais et les Russes ont signé un accord secret pour partager la Perse. Ils ont décidé de diviser le pays en zones d'influence. Les Anglais ont obtenu le sud et le sud-ouest, tandis que les Russes ont obtenu le nord et le nord-ouest.

## La révolution se propage en Chine

La révolution chinoise continue de progresser. Les rebelles ont pris le contrôle de plusieurs provinces. Le gouvernement a tenté de rétablir l'ordre, mais sans succès.

## On demande l'abolition du régime afin de favoriser une plus grande étendue de sang

Les députés ont demandé l'abolition du régime actuel. Ils ont proposé un système plus démocratique. Le gouvernement a refusé la proposition.

## Feu Mine Alex. Fraser

Le feu mineur Alex. Fraser a été éteint. Les pompiers ont travaillé pendant plusieurs heures. Les dégâts sont limités.

## INAUGURATION de la Succursale de Matane No. 452 des Actifs Canadiens-Français

La succursale de Matane a été inaugurée hier. Les membres ont participé à une cérémonie solennelle. Le discours a été prononcé par le président.

## L'ouverture de la Session

La session parlementaire a commencé hier. Les députés ont discuté de plusieurs projets de loi. Le débat a été animé.

## Le Temps

Le journal Le Temps a été fondé en 1868. Il est l'un des journaux les plus anciens du Canada. Il a une longue et riche histoire.

## Le Journal

Le journal a été fondé en 1868. Il est l'un des journaux les plus anciens du Canada. Il a une longue et riche histoire.

(Photo Romain Pelletier, Matane)

Louis, Saint-Mathieu, Baie-des-Sables, Sainte-Félicité, Saint-Léandre, Saint-Ulric, Newport, Capucins, Rivière-à-la-Martre, Cloridorme, Barachois-de-la-Malbaie, Saint-Adélaïde-de-Pabos et Grande-Vallée.

Dans chaque numéro, *Le Cri de l'Est* publie en page une "Contes vrais" de Pamphile LeMay, "un poète et prosateur canadien". La direction croit que la lecture de ces lignes sera pour ses lecteurs de tout âge et de toutes conditions une saine et utile distraction. Un espace est réservé aux femmes. Les titres des chroniques sont "Page des dames" ou "L'Écho féminin". Le journal donne aussi de l'information aux cultivateurs. La publicité occupe une bonne place. Les annonces proviennent en bonne partie de la région immédiate de Matane. Toutefois, des entreprises de l'extérieur, même de Québec et de Montréal, achètent de l'espace publicitaire. C'est le cas notamment de la Compagnie Paquet de la rue Saint-Joseph à Québec.

Dans le numéro du 19 avril 1912, la rédaction souligne que le

journal fêtera prochainement son premier anniversaire. Elle remercie le public de son encouragement. Elle prie ses lecteurs qui n'ont pas encore payé leur abonnement de le faire le plus tôt possible car la publication d'un journal est toujours dispendieuse.

Au départ, la direction du journal est confiée à A. Lizotte. Dans son livre "Les communications en Gaspésie, d'hier à demain", Jean-Louis Roy précise que quelques mois après la fondation, elle est remise entre les mains d'un homme d'affaires de l'endroit, H. Verreault. Dans la *Monographie de Matane*, ce serait H. Verrant. Selon certaines sources, *Le Cri de l'Est* cesse de publier en 1913 alors que le tirage est de 1 542 exemplaires. Pourquoi? Des problèmes financiers seraient à l'origine de cet abandon. Dans *L'Histoire de Matane*, Pauline Cadieux écrit: "Comme tous les hebdomadaires du temps, n'ayant que des collaborateurs non rémunérés, ceux-ci firent défaut et la suspension ne pouvait que s'en suivre".

Il y a cependant une chose de sûre: le journal publia au moins jusqu'au 14 juin 1912 puisque deux pages sont parvenues jusqu'à nous. Et rien n'indique qu'il s'agisse du dernier numéro. La Compagnie Péninsulaire invitait même les hommes d'affaires à utiliser les services de son imprimerie "de première classe".

La compagnie avait été constituée pour développer toutes sortes d'industries dans les comtés de Matane, Rimouski, Bonaventure et Gaspé. Elle voulait construire et maintenir des lignes de téléphone, des pouvoirs d'eau et des aqueducs; vendre de l'électricité, creuser des mines, construire des chemins et des ponts, etc. Toutefois, "on ne connaît guère d'autres activités à cette compagnie que d'avoir acquis une imprimerie et publié *Le Cri de l'Est* pendant deux ou trois ans", avance-t-on dans *L'Histoire de Matane*.

## L'ÉCHO DE MATANE

A la suite de la disparition du *Cri de l'Est*, il faut attendre jusqu'au 8 septembre 1923 pour que naisse *L'Écho de Matane*, publié par l'Imprimerie de Matane, sous la direction de Bilodeau et Frère. Il se voulait un hebdomadaire mais il n'a pas duré longtemps. Le premier numéro est composé de quatre pages de petit format.

Dans son carnet éditorial, l'éditeur réclame la faveur du public et surtout l'indulgence des lecteurs. "Nous nous proposons, dit-il, de faire en sorte que l'Écho devienne de plus en plus fort et qu'avant longtemps, il se fasse entendre aussi loin que possible. Nous avons un peu d'ambition et beaucoup d'espérance; avec l'encouragement des personnes de notre district, et de leur bon aide, nous sommes assurés du succès".

Comme dans le cas du *Cri de l'Est*, il n'est pas question que le

journal s'occupe de politique "si ce n'est celle concernant l'intérêt général de notre paroisse et de notre comté". *L'Écho de Matane* appuiera également tout projet tendant à développer ou à faire connaître les ressources de la région.

La première page renferme toutes les nouvelles du journal. On y parle de la récente séance du conseil municipal de Matane, du décès d'un Matanais âgé de 93 ans et d'informations scolaires. Une caricature invite les dames et les messieurs à prendre garde à leurs chapeaux avec l'arrivée de l'automne. Il n'y a aucune illustration. La dernière page encourage les gens d'affaires à utiliser les services de l'Imprimerie de Matane.

## UNE REVUE COMMERCIALE, HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE

Quatre ans plus tard, soit le 21 décembre 1927, l'Imprimerie Saint-Jérôme lance la *Revue commerciale, historique et littéraire*. Le directeur de la publication est J.L. Bilodeau. Au moins deux numéros ont paru. Le deuxième compte 22 pages de format lettre. M. Bilodeau constate, en page éditoriale, que des personnes cherchent d'abord dans l'oeuvre qui commence les défauts avant de prendre en considération l'effort qu'il faut pour en arriver à un résultat qu'elles ne sauraient peut-être pas atteindre elles-mêmes.

Il souligne que certaines personnes ne daignent pas jeter les yeux sur le journal. Selon lui, elles aimeraient peut-être voir leurs noms en grosses lettres. "Heureusement, écrit-il, que la grosse majorité appréciant une chose nécessaire dans la région sait de ses deniers donner à ce projet l'élan qui lui est indispensable".

La revue ne contient aucune nouvelle. Les textes portent sur les jeunes filles modèles, la typhoïde, les avantages d'une bonne éducation, la nécessité d'un commis de malle au chemin



(Photo Romain Pelletier, Matane)

# Matane Autobus Co.

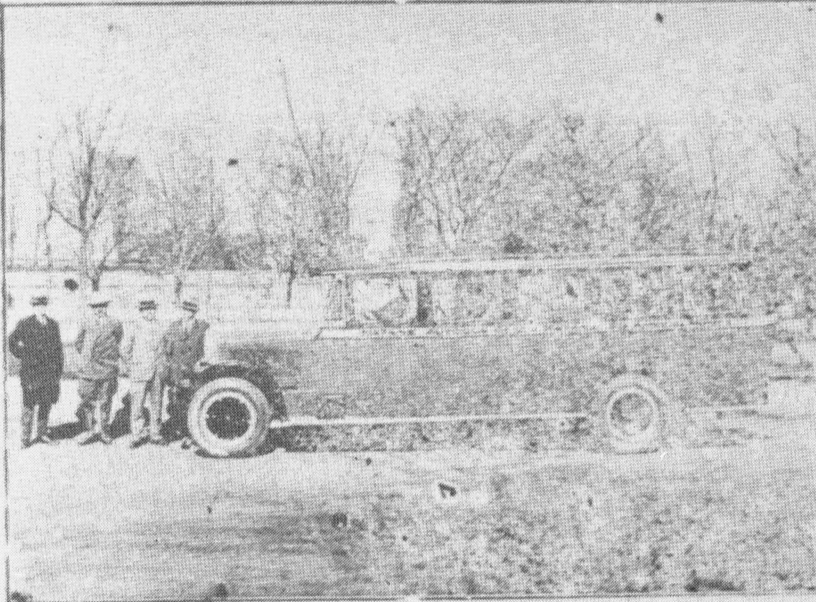
LIMITED

RIMOUSKI - STE. ANNE DES MONTS.

## La Cie d'Autobus Matane Ltee.

Bureau: Coin Avenue St-Jérôme - Rue St-Pierre, Matane, Qué. Tel. 40

Pour informations, s'adresser à F. Pezzullo, Matane.



Rimouski à Ste. Anne, \$ 4.00 - Aller et Retour, \$ 7.50

Un horaire et tarif complet seront publiés avec l'ouverture des chemins.

M. F. Pezzullo de Matane, a le plaisir d'annoncer à sa clientèle qu'il donne un service de Taxi à Trois-Rivières, sous le nom de System Taxis, Tel. 292

(Photo Romain Pelletier, Matane)

de fer local, les souvenirs de Jean De Brème, l'art culinaire, les choses à rire et la poésie.

On indique que 10 000 personnes lisent la *Revue commerciale* et que la rédaction serait heureuse de publier les notes sociales des différentes localités de la région. Elle demande d'ailleurs des correspondants. La publicité est très présente. Ainsi, la compagnie d'autobus de Matane annonce qu'elle peut transporter les gens, de Rimouski à Sainte-Anne-des-Monts pour 4 \$. Il faut déboursier 7,50 \$ pour aller-retour. Le propriétaire, F. Pezzullo de Matane, présente une photographie de son autobus. Les autres annonces de la revue ont été retenues par un hôtelier, un garagiste, la Banque de Montréal, un marchand de bois,

un courtier en assurances, un libraire et photographe, des marchands généraux, un vendeur de radio et un commerçant de fourrures.

---

### LA VOIX DU FLEUVE

---

Un an plus tard, *La Voix du Fleuve* paraît pour la première fois. Son existence semble avoir été éphémère. Rien n'indique que ce journal ait eu trois numéros. Le seul que l'on possède est le numéro 2, daté du 5 janvier 1929. La direction fait savoir que le journal est à la disposition de tous. "Avec le temps nous multiplierons nos services, nous espérons devenir la tribune

publique où toutes les bonnes volontés trouveront à s'exprimer".

Une paroissienne écrit en première page qu'il faut venir en aide à *La Voix du Fleuve* en prenant dans chaque foyer un abonnement pour la modique somme de 2 \$ par année. Dans la chronique "En passant", on écrit que tous semblent bien heureux de lire le journal et que cela encourage les instigateurs de ce mouvement.

Imprimée à l'Imprimerie Saint-Jérôme, *La Voix du Fleuve* compte quatre pages de grand format. Il n'y a pas de photos. Quelques dessins sont cependant utilisés pour les annonces. Les sujets des textes ne sont pas signés ou comportent un pseudonyme. Les sujets de l'époque? La grippe, le progrès, le commerce, les gouvernements, le poisson, le pacte contre la guerre, les notes sociales, le sport, la tempérance et les élections municipales.

Dans un article, Roland Bergeron déclare: "Santa Claus s'est montré prodigue pour une fois envers notre petite ville (Matane). Il l'a dotée d'un hebdomadaire dont l'importance avait été déjà amplement démontrée". Pour lui, ce journal servira les intérêts de la région. "Il ne pouvait prendre naissance dans une époque plus favorable... Ce nouveau journal devra s'appliquer, nous l'espérons, à mieux faire connaître cette partie de notre pays imaginé sauvage par plusieurs qui nous demandent avec des airs contrits: Où ça, Matane? Qu'est-ce qu'il y a par là?".

D'après Bergeron, la lecture de *La Voix du Fleuve* vaudra mieux que celle de bien des pages du *Canard* ou du *Samedi* sur lesquelles il lit des raisonnements de tambours vides accompagnés de solos de sentimentalisme douteux.

LA VOIX DU FLEUVE  
Vos lettres et  
suggestions sont  
bienvenues.

# LA VOIX DU FLEUVE

Papiers Américains  
Pour une somme  
modique vous pour-  
rez vous faire imprimer,  
publier, et même  
placer rapidement  
et à meilleur prix  
conditions.

Rédaction: 101, rue St-Jérôme, Matane, P.Q.  
Imp. par L'IMPRIMERIE ST-JEROME Ltée.  
1ère Année, N° 2  
A Samedi le 3 Janvier 1936  
Edition hebdomadaire

## L'Election du Maire et des Echevins dans la Municipalité

### LA VOIX DU FLEUVE

Notre grande bataille municipale, avec grande fracas, est en cours. Les candidats se présentent avec une bonne envie de se faire élire. Mais l'élection sera-t-elle libre et honnête? C'est ce que nous allons essayer de savoir.

À l'ouverture des listes, tout le monde peut constater les abus qui ont été commis. Les listes ne sont pas conformes à la loi. Les noms sont écrits à la main, sans soin, et il y a des erreurs.

En Matane, grâce à Dieu, il n'y a pas de divisions sociales. Les gens se connaissent. Les candidats ont des idées et des programmes. Mais l'élection sera-t-elle libre et honnête? C'est ce que nous allons essayer de savoir.

En Matane, grâce à Dieu, il n'y a pas de divisions sociales. Les gens se connaissent. Les candidats ont des idées et des programmes. Mais l'élection sera-t-elle libre et honnête? C'est ce que nous allons essayer de savoir.

### Les Etranges de la GONTREE

Le traditionnel Noël de la Gontree se passe dans une atmosphère de joie et de fraternité. Les gens se réunissent pour fêter la naissance de Jésus. Les églises sont pleines de monde.

Le traditionnel Noël de la Gontree se passe dans une atmosphère de joie et de fraternité. Les gens se réunissent pour fêter la naissance de Jésus. Les églises sont pleines de monde.

### DU PROGRES

Notre pays a besoin de progrès. Les gens doivent travailler dur pour améliorer leur situation. Les entreprises doivent investir dans la recherche et le développement.

Notre pays a besoin de progrès. Les gens doivent travailler dur pour améliorer leur situation. Les entreprises doivent investir dans la recherche et le développement.

### Officier des Douanes

Un officier des douanes a été nommé à Matane. Il va travailler pour assurer le bon fonctionnement des douanes dans la région.

Un officier des douanes a été nommé à Matane. Il va travailler pour assurer le bon fonctionnement des douanes dans la région.

### Parlons Commerce

Les commerçants de Matane ont des idées et des programmes pour améliorer leur situation. Ils veulent travailler ensemble pour le bien de la communauté.

Les commerçants de Matane ont des idées et des programmes pour améliorer leur situation. Ils veulent travailler ensemble pour le bien de la communauté.

### Partie de Cartes

Une partie de cartes a été organisée à Matane. Les gens ont passé un agréable moment à jouer ensemble.

(Photo Romain Pelletier, Matane)

### L'AUBE

En 1936, Rodrigue DeLiboiron lance le journal *L'Aube*, un hebdomadaire de quatre à huit pages qui ne semble pas avoir existé plus d'un an. Il a été imprimé à plusieurs endroits tant à Matane qu'à l'extérieur. Son format est du genre tabloïd. L'abonnement est d'un dollar pour un an. Dans la cinquième et la sixième édition, on mentionne que le journal est diffusé à 1 200 exemplaires.

Dans le premier numéro du mercredi 19 février 1936, Rodrigue DeLiboiron remercie les gens pour leur hospitalité et reconnaît avec satisfaction les circonstances qui lui ont permis de devenir citoyen de Matane. Dans sa "Mise au point", il souligne que c'est une lacune pour Matane de ne pas avoir au moins une feuille hebdomadaire.

Il croit que Matane est capable de faire prospérer un journal aussi bien que les villes environnantes. Selon lui, il suffit de contribuer à la tâche en offrant sa quote-part et de stimuler les

esprits afin de les faire participer au développement civique qui s'impose de plus en plus. "L'entreprise est délicate; j'en conviens, le travail est monstre, les responsabilités morales et matérielles sont lourdes... soit, mais, dit-il, pas au-dessus de bonnes volontés réunies en une seule et unique. Une coopération de (chez-nous), un doigté habile avec quelques expériences journalistiques mis en pratique auront tôt fait d'abattre tous les obstacles qui se dressent sournoisement devant l'exécution d'un tel projet".

Pour DeLiboiron, le plus beau principe que doit avoir un journal est d'aider moralement toutes les classes de la société. Il doit être un conseiller sage et vouloir uniquement le bien-être et doit aider radicalement au développement de toutes les sphères.

La première édition de *L'Aube* aborde plusieurs sujets: l'histoire de la Chambre de Commerce de Matane, le premier rapport des statistiques à l'hôpital du Saint-Rédempteur de Matane, les naissances et les décès, le hockey, l'agriculture, l'éducation universitaire, la fon-

dation de Matane, les chèques rédigés en anglais, etc. Il n'y a pas de photos.

Dans le second numéro, le directeur précise que *L'Aube* conservera sa neutralité en politique jusqu'au bout. "Il serait indigne pour un journal qui se recouvre d'un tel titre qui déborde de tant d'espoir pour conserver sa durée continue; que ce journal manifesterait plus d'approbation pour un parti politique de préférence à un autre, comme plusieurs braves gens l'ont malheureusement interprété".

Dans la cinquième édition, la rédaction invite les gens à ne pas se servir du journal pour vider de vieilles querelles. Elle demande aussi à ses lecteurs d'être indulgents pour les fautes de français car l'outillage est encore incomplet. Trois numéros plus tard, la direction avise que le journal sera suspendu pour deux semaines à cause de circonstances incontrôlables. Cette interruption est due, explique-t-elle, au développement rapide que prend *L'Aube*. L'entreprise est obligée d'organiser une imprimerie "parfaitement conditionnée afin de fournir aux nombreuses deman-

Dr. V. LaFrenais  
Médecin-Chirurgien  
Bureau de l'Hotel Dieu de  
Matane  
Le service chirurgical de  
l'Hotel St-Joseph de Matane  
MATANE

# L'AUBE

Relatet Dreyfus, M.D.  
Médecin-Chirurgien  
Matane, Qué.

1re Année, No. 2

EDITION-HEBDOMADAIRE

Matane, mercredi 26 février 1936

## L'AUBE est née..... pour grandir.

Comme l'aube qui précède le jour apparaît librement pour nous et offre à chacun en part d'espérance, sans le signe d'un commencement perpétuel et promet l'évolution certaine de l'avenir splendide pour que tous en bénéficient.

Il serait certainement injuste pour un journal qui se propose d'un tel idéal qui débouche de fait d'espérer pour conserver ou créer un quotidien, que ce journal manifesterait plus d'opposition pour un parti politique qu'importe de la préférence à un autre, comme plusieurs l'ont malheureusement interprété.

Encore une fois je veux démontrer que votre journal continuera sa neutralité jusqu'au bout. Tous ceux qui seront intéressés de collaborer dans ce journal bénéficieront bien sûr de la confiance que nous avons en vous. Nous serons toujours prêts à bien accueillir à condition que nos articles soient justes et que leur contenu soit d'une véritable dignité.

RODRIGUE

## La Chambre de Commerce de Matane.

Un autre fondateur qui s'est toujours intéressé à la chambre de Commerce et au développement de son village, qui y a largement contribué dans ses diverses fonctions, le notaire E. Gagnon, en modifiant des statuts de la Chambre de Commerce de Matane, son droit dans le district et un de ses conseillers les plus distingués, notre président actuel et un des membres les plus actifs de son conseil, ont eu l'honneur de présider la Chambre de Commerce de Matane de la plus haute manière, et si les séances ne sont pas assez fréquentes, c'est un bon signe que la classe des hommes d'affaires d'aujourd'hui s'occupe de plus en plus de la vie de leur pays et de leur province. Il y a encore des belles initiatives à entreprendre à Matane et, comme le conseil de la Chambre de Commerce serait heureux de les entreprendre, il était assuré d'avoir l'appui et l'encouragement de nos hommes d'affaires.

La Chambre de Commerce se fait toujours avec plaisir l'interprète de ceux qui ont des suggestions d'intérêt général à soumettre au gouvernement, au Conseil Municipal et aux Commissions d'initiatives publiques depuis ses dernières années elle a fait ce fait dans toutes les initiatives importantes qui ont amélioré notre situation économique.

La dernière séance est en date du 20 janvier dernier et elle a passé une résolution demandant une conférence d'un de 20 jours à l'approche des vacances de Noël, afin de faciliter l'exportation de nos bois, l'appareil de Matane à leur retour. Cette résolution sera soumise aux pouvoirs législatifs que le comté de Matane possède à travers la Vallée Matapédia au lieu de St-Jovite. Cette résolution sera soumise au Conseil Municipal de Matane et sera présentée au Conseil Municipal de Matane par la Commission de P. et H. St-J., pour obtenir une liaison substantielle des bois d'exportation.

C'est avec joie que la Chambre de Commerce de Matane publie le premier numéro de "L'AUBE" qu'elle voudrait voir comme l'organe impartial de cette région désolée. À encourager les beaux mouvements à promouvoir les intérêts de notre pays sans en être jaloux, qui ne craignent pas de se présenter à tous les jours, le grand public, le peuple de la Nouvelle-France.

À l'aube d'une ère nouvelle qui devra succéder à cette période de dépression qui achève, il faut espérer avec l'aide d'un journal dont le titre seul est de bonne augure, souhaitons donc un regard de vie à la Chambre de Commerce de Matane qui invite cordialement tous nos hommes d'affaires à en faire partie et à suivre ses délibérations.

## Le SECRETARIAT

### Quelques précisions

On nous a dit que notre premier article "Pourquoi pas des chaînes françaises" ou le mauvais fortune de déplaquer certains facteurs obligés qui ont voulu y voir de tout excepté ce qui y était dit.

Notre intention n'est pas de partir en guerre à ce sujet et si ceux qui y ont malheur d'offenser veulent bien mettre par écrit leur griefs je m'efforcerais d'y répondre.

D'autre part si on croit que comme canadiens-français nous n'avons pas le droit de revendiquer les droits de notre langue, surtout dans la province de Québec, on se trompe étrangement et on prouve de suite que l'on a tout le loisir d'être dégoûté.

Il est élémentaire de rappeler, (mais pour certains la chose semble nécessaire), que nous sommes chez nous dans la Province de Québec et que nous revendiquerons notre droit partout et toujours "Honnai soit qui mal y pense".

Charles-Alphonse Beaulieu,  
Auteur.

## Matane progresse

Belle initiative de M. F. X. Dion.

Comme la ville de Matane et des environs se peuplent plus de magasin d'importants pour faciliter l'achat "d'importants" aussi que pour accompagner nos marchands détaillants de cette vaste région, nous n'avons donc plus rien à critiquer puisque M. F. X. Dion, président de "QUEBEC STORES LTD." s'en l'habilité de fonder un système de ventes en gros, lequel servira d'importants services à tous ces marchands.

L'initiative d'une telle organisation est digne de mention et devient d'un intérêt de tous, car elle assurera une fois de plus l'importance de notre ville.

M. Armand Bédard est chargé par la Compagnie comme voyageur en chef est excellent.

Le magasin de détail connu sous le nom de "Quebec Stores" qui était sous l'habilité gérance de M. Henri LaBoitiller depuis son ouverture qui date de Juin dernier est maintenant la propriété de sa femme.

M. LaBoitiller espère recevoir sa part d'encouragement. Il est d'ailleurs très satisfait de l'accueil que l'on lui témoigne généralement sous forme de "clients assidus".

Nous félicitons sincèrement ces messieurs pour leur bon vouloir et nous sommes très heureux de leur souligner un franc succès.

LA REDACTION.

## Dernière heure Price rend visite à Matane

HOCKEY

Nous remercions le club Price pour sa belle exhibition qu'il nous a donné aujourd'hui. Nous tenons à faire mention de la belle tenue des joueurs des deux clubs (ce fut très sportive). Quelque nous ayons subi une nombre de défauts de 11 à 13, cependant nous ne nous en sommes pas abattus. Nous avons en perspective une belle revanche pour la semaine prochaine.

le cas notamment de *La Patrie*, de *L'Illustration*, de *L'Autorité nouvelle* et de *L'Action française*.

Il semble que *L'Aube* n'ait pas fait long feu par la suite. L'édition du 18 juin 1936 pourrait bien être la dernière. La majorité des textes n'avaient pas de connotations locales. Cela explique peut-être sa disparition.

## LA VOIX DE MATANE

Ce n'est finalement qu'à la fin de l'année 1945 que les gens de la région de Matane peuvent s'informer régulièrement par le biais de la presse hebdomadaire. Les choses n'ont pas changé depuis. Pendant un peu plus de deux ans, deux journaux se sont faits la lutte. Finalement, *La Voix Gaspésienne* a eu le dessus sur le plus ancien, *La Voix de Matane*. Par la suite, plusieurs tentatives ont été faites pour détrôner *La Voix Gaspésienne* mais elles ont toutes échoué. Aujourd'hui, cet hebdomadaire tire à plus de 8 000 copies et dessert le territoire compris entre Baie-des-Sables et Rivière-Madeleine.

Le 20 décembre 1954, Gérard Légaré lance *La Voix de Matane*, "le journal du comté de Matane et de Gaspé-Nord". Dans le premier numéro, la direction souligne qu'il aura fallu plus d'un quart de siècle pour que Matane ait un organe qui succède au *Cri de l'Est*. Pas un mot sur les autres journaux de Matane qui ont paru par la suite. Quant aux hebdomadaires qui ont desservi Matane entre-temps, elle croit qu'ils n'ont pas donné tous les services que peut rendre un journal exclusivement dévoué aux intérêts de la ville et du comté.

Dès le départ, *La Voix de Matane* prévient les lecteurs que le journal ne sera pas celui d'un homme ou d'un clan. Il sera celui de tous les habitants du territoire qu'il desservira. Il fera écho à tous les bons mouvements, collaborera avec le commerce et l'industrie, et sera entièrement dévoué aux causes qui pourront

(Photo Romain Pelletier, Matane)

des de collaboration (matière à lire) et d'annonces qui lui viennent de partout".

Dans l'éditorial de la page 2, le directeur demande aux marchands et professionnels de soutenir l'hebdomadaire. "Plus il sera fort, plus il sera répandu, plus il aura de moyens à sa disposition, et plus efficace sera sa voix, plus vaste son influence, plus sûrement vous serez servis". Il signale qu'un journal ne vit pas d'air pur et d'eau claire.

Au moins seize numéros sont sortis des presses. En tout, cela représente 80 pages de nouvelles, de commentaires, d'éditoriaux, de chroniques et de publicité. Plusieurs sujets retiennent l'attention: le vote des femmes,

la déchéance du français, l'industrie manufacturière, la sécurité routière, la prospérité, le monde du journalisme, le tourisme et la possibilité de faire de la province de Québec un état libre.

Dans le quinzième numéro, la page une est presque entièrement réservée au départ du directeur du journal. Rodrigue DeLiboiron quitte le Québec pour Washington. On n'indique pas ce qu'il doit faire. Il sera remplacé par Ubald Paquin, un écrivain français de renom qui fait partie de la Société des gens de lettres et de la Société des arts et lettres. Plusieurs publications profitent du départ de DeLiboiron pour souligner son travail. C'est



(Photo Romain Pelletier, Matane)

conduire à un plus grand développement économique, à une meilleure aisance chez tous les habitants. L'hebdomadaire sera par-dessus tout un organe indépendant des partis et des clans politiques. Son information dans ce domaine sera objective et concise.

Ayant commencé avec une centaine d'abonnés, *La Voix de Matane* compte deux ans plus tard plus de 3 000 lecteurs. Au début, le journal est distribué gratuitement pendant deux semaines à plus de 2 000 familles du comté de Matane et à un nombre de maisons d'affaires de la province. Cette distribution gratuite avait pour but de faire connaître le nouvel hebdomadaire. De format tabloïd, il était imprimé à l'Imprimerie Générale à Rimouski. L'abonnement coûtait 2 \$ par année au Canada et 3 \$ aux États-Unis.

Le dernier numéro du journal paraît le 10 octobre 1957, la raison sociale et les droits d'édition ayant été acquis par les copropriétaires de *La Voix Gaspésienne*, René et Octave Lapointe. On rappelle alors que le fondateur de *La Voix de Matane*, Gérard Légaré, avait lancé ce journal à la demande des Chambres de Commerce et de plusieurs hommes d'affaires de

Matane. "Il n'y avait alors ni journal, ni poste de radio, de dire M. Légaré. La situation est toute autre aujourd'hui et nous croyons que *La Voix Gaspésienne* s'est affirmée et qu'elle peut donner à la population ce qu'elle a droit d'attendre d'un tel médium d'information. La fusion des deux journaux permettra à MM. Lapointe de publier un journal encore plus complet et plus vivant".

Pendant une douzaine d'années, *La Voix de Matane* a couvert de son mieux ce qui se passait dans la région. Pour indiquer qu'elle cesse de publier, la direction inscrit au bas de la dernière page le chiffre 30, une

convention en journalisme signifiant la fin d'un texte. Gilles Gagné, de *La Voix Gaspésienne* précise que ce journal continua d'être imprimé chez l'ancien propriétaire, Maurice Marquis, jusqu'en 1962 alors que le contrat fut confié à *l'Éclaireur* de Beauceville. Il y resta jusqu'en 1969, soit à l'ouverture de l'Imprimerie Bellavance à Rimouski. Il revenait du fait même possible à *La Voix Gaspésienne* de prolonger son heure de tombée. Aujourd'hui, l'hebdomadaire est imprimé au même endroit mais l'imprimerie s'appelle Les Presses de l'Est.

Au cours des ans, rappelle M. Gagné, *La Voix Gaspésienne* a

L'éditeur de *La Voix Gaspésienne*, Octave Lapointe, devant le travail de 25 ans. A chaque année, les copies du journal sont reliées en volumes. Autrefois, un seul volume suffisait pour les douze mois.

(Photo Romain Pelletier, Matane)





Le premier appareil photographique utilisé par *La Voix Gaspésienne* (photo Romain Pelletier, Matane)

étendu son territoire surtout vers l'est, en direction de Gaspé-Nord, laissant la partie ouest, celle de la Matapédia-Mont-Joli aux journaux qui s'y trouvaient déjà ou qui s'y sont installés.

### LA VOIX GASPÉSIENNE ET LA CONCURRENCE

Au moins trois hebdomadaires ont tenté de déloger *La Voix Gaspésienne* ou d'accaparer une partie du marché. Aucun n'a réussi. Ils ont tous cessé de paraître après quelques semaines, peut-être quelques mois. Il s'agit du *Journal de Matane*, du *Guide de l'Est* et du *Présent*.

Deux de ces tabloïds, *Le Journal de Matane* et *Le Guide de*

*L'Est* ont été lancés à l'été 1974. Dans son premier numéro, la rédaction du *Guide de l'Est* soutient qu'il est nullement dans son intention de détrôner *La Voix Gaspésienne*. Selon elle, deux hebdomadaires peuvent vivre aisément dans la région. "Le marché publicitaire est définitivement suffisant et la population, suite à nos études, ne demande pas mieux que d'avoir l'avantage de lire plus d'un journal régional".

Dans une édition du mois de juin, le directeur du *Journal de Matane*, Rodrigue Bélanger, explique que le journal passera de mensuel et de bi-mensuel à hebdomadaire au cours des prochains mois. Il avoue cependant que la publication ne fait pas encore ses frais. "Nous sommes

au seuil de la rentabilité", ajoute-t-il. La concurrence de *La Voix Gaspésienne* ne lui fait pas peur. *Le Journal de Matane* se spécialise, selon M. Bélanger, dans les nouvelles sensationnelles, les potins, les reportages et les reportages photographiques. La nouvelle fraîche n'a pas sa place pour des raisons évidentes.

Quant à l'hebdomadaire *Le Présent*, il paraît pour la première fois le mardi 8 septembre 1981. Son existence sera également très brève. Après six semaines, le propriétaire, Denis Duval, cesse la publication et en cède les droits à l'éditeur de *La Voix Gaspésienne*, Octave Lapointe.

*Le Présent* était imprimé aux Impressions des Associés à Rimouski. A chaque semaine, il y avait une page couverture distincte pour le secteur Matane par rapport à celle de Gaspé-Nord. Le journal était distribué gratuitement à plus de 13,000 exemplaires. Pour combattre l'arrivée de ce nouvel hebdomadaire, *La Voix Gaspésienne* devint dès le mois d'août un journal à distribution gratuite. *Le Présent* tente alors le tout pour le tout. "Ce qui devait arriver arriva, confie Denis Duval, les annonceurs devinrent indécis devant ce nouveau choix, certains lecteurs étaient ennuyés de recevoir deux journaux à la porte le mardi de chaque semaine et même les camélots des deux organisations différentes n'y trouvaient plus leur compte. Il a fallu se rendre à l'évidence. Ce serait une lutte à finir entre les deux concurrents".

Le 15 novembre 1981, après trois mois de distribution gratuite, *La Voix Gaspésienne* revient à son ancienne formule de journal vendu. L'éditeur préfère encourir les risques d'une interprétation péjorative de sa décision plutôt que d'avoir à mettre un terme à une entreprise vieille d'un quart de siècle ou encore de la réduire à un niveau dont les lecteurs, les artisans du journal et lui-même ne pourront se satisfaire. □